



# Écouter la beauté de Dieu dans l'autre

Session « Espérer en la beauté » - méditation du dimanche

Dimanche 15 novembre 2020  
Journée des Pauvres

*Certaines citations ci-dessous sont plus longues que celles données pendant l'enseignement.*

*« Cherchez les pauvres, trouvez-les, aimez-les » Mère Teresa*

*« Israël, **tu écouteras**, tu veilleras à mettre en pratique ce qui **t'apportera bonheur et fécondité**, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. **Écoute, Israël** : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville. »<sup>1</sup>*

*« Fille d'Israël, Marie a appris par cœur, par le cœur, le fameux Shema Israël : 'Écoute... le Seigneur ton Dieu est l'unique... tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force.' Depuis son enfance, Marie a récité plusieurs fois par jour ces mots brûlants qui ont fini par s'incruster dans son cœur et dont l'Esprit Saint lui révélait de plus en plus 'la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur.'<sup>2</sup> **Marie a d'abord et avant tout cru***

---

<sup>1</sup> Dt 6, 3-9

<sup>2</sup> Ep 3, 18

à l'amour de Dieu pour elle et toute sa vie elle s'est souvenue de cette parole de l'ange : 'réjouis-toi, comblée de grâce' ; Marie sait que le choix de Dieu est purement gratuit, expression d'un amour dont elle ne peut que s'émerveiller : 'Il s'est penché sur son humble servante' ; l'amour de Dieu lui apparaissant dans sa gratuité la plus absolue, son désir est alors de se livrer radicalement à cet amour en aimant à son tour 'de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force'. Celle qui a conscience d'être vraiment aimée ne peut plus avoir d'autre désir que de répondre à l'amour par l'amour. Faire l'expérience d'être vraiment aimé engendre un désir d'aimer comme l'exprime si bien saint Bernard : 'A se voir tant aimée, l'âme croit aimer bien peu, même si elle s'est toute donnée à l'Amour.' »<sup>3 4</sup>

« Ecoute, ô mon fils, ces préceptes du maître, et inclina l'oreille de ton cœur. Cette instruction de ton père qui t'aime, reçois-la volontiers et mets-la en pratique effectivement. Ainsi, tu reviendras, par le travail de l'obéissance à celui dont tu t'étais éloigné par la paresse de la désobéissance. A toi donc qui que tu sois, s'adresse maintenant mon discours, à toi qui, renonçant à tes volontés propres, pour servir le Seigneur Christ, le roi véritable, prends les armes très puissantes et glorieuses de l'obéissance. »<sup>5</sup> (...)

« Quoi de plus doux, frères bien aimés, que cette voix du Seigneur qui vous invite ? Voici que, dans sa tendresse, le Seigneur nous indique le chemin de la vie. »<sup>6</sup> (...)

« Celui qui écoute ce que je viens de dire et le met en pratique, je le comparerai à un homme avisé qui a construit sa maison sur le roc; les eaux sont venues, les vents ont soufflé, ils se sont rués sur cette maison, et elle n'a pas cédé, parce qu'elle était fondée sur le roc. Ceci dit, le Seigneur attend de nous que, chaque jour, nous répondions à ses saints conseils par des actes. »<sup>7</sup>

« Ecoute, ô mon fils, les préceptes du Maître »<sup>8</sup> ; « Prête l'oreille de ton cœur »<sup>9</sup> ; « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs »<sup>10</sup> ; « Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. »<sup>11</sup> ; « Venez, mes fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. »<sup>12</sup>

« En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : 'Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !' Il leur dit : 'Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?' »<sup>13</sup>

---

<sup>3</sup> St Bernard, *Traité sur l'amour de Dieu* 4, 13

<sup>4</sup> *La brisure du cœur*, Dom Paul Houix, p220

<sup>5</sup> *Règle de saint Benoît*, Prologue, versets 1-3

<sup>6</sup> *Règle de saint Benoît*, Prologue, versets 19-20

<sup>7</sup> *Règle de saint Benoît*, Prologue, versets 33-35 // Mt 7, 24-27

<sup>8</sup> Pr 1, 8

<sup>9</sup> Pr 4, 20

<sup>10</sup> Ps 94

<sup>11</sup> Ap 2, 7

<sup>12</sup> Ps 33, 12

<sup>13</sup> Lc 2, 48-49

« En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'Apôtres. »<sup>14</sup>

« S'étant mis à genoux, il priait en disant : 'Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne.' Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. »<sup>15</sup>

« Il y a donc **un secret dans la vie de Jésus**, caché aux yeux humains, qui représente le centre de tout. **La prière de Jésus** est une réalité mystérieuse, dont nous n'avons qu'une petite intuition, mais qui permet de lire dans la juste perspective la mission tout entière. Pendant ces heures solitaires – avant l'aube ou pendant la nuit –, Jésus se plonge dans son intimité avec le Père, c'est-à-dire dans l'Amour dont chaque âme a soif. C'est ce qui apparaît dès les premiers jours de son ministère public.

Un samedi, par exemple, la petite ville de Capharnaüm se transforme en "hôpital de campagne" : après le coucher du soleil, tous les malades sont amenés à Jésus, et Il les guérit. Cependant, avant l'aube, Jésus disparaît : il se retire dans un lieu solitaire et il prie. Simon et les autres le cherchent et, quand ils le trouvent, ils lui disent : "Tout le monde te cherche !". Que répond Jésus : "Je dois aller prêcher dans les autres villages ; c'est pour cela que je suis venu" (cf. Mc 1, 35-38). Jésus **est toujours un peu au-delà**, au-delà dans la prière avec le Père et au-delà, dans d'autres villages, d'autres horizons pour aller prêcher, d'autres peuples.

**La prière est le gouvernail qui guide la route de Jésus.** Ce qui guide les étapes de sa mission ne sont pas les succès, ce n'est pas le consensus, ce n'est pas cette phrase séduisante "tout le monde te cherche". **Ce qui trace le chemin de Jésus c'est la voie la moins commode, qui cependant obéit à l'inspiration du Père, que Jésus écoute et accueille dans sa prière solitaire.** (...)

Tout d'abord, celle-ci possède un primat : elle est le premier désir de la journée, quelque chose que l'on pratique à l'aube, avant que le monde ne se réveille. Celle-ci donne une âme à ce qui autrement resterait sans souffle. Un jour vécu sans prière risque de se transformer en une expérience fastidieuse, ou ennuyeuse : tout ce qui nous arrive pourrait tourner pour nous en **destin mal supporté** et aveugle. Jésus **éduque en revanche à l'obéissance à la réalité et donc à l'écoute.** La prière est tout **d'abord écoute et rencontre avec Dieu.**

Alors, **les problèmes de tous les jours ne deviennent pas des obstacles, mais des appels de Dieu lui-même à écouter et rencontrer celui qui est en face de nous.** Les épreuves de la vie se transforment ainsi en occasions pour grandir dans la foi et dans la charité. Le chemin quotidien, y compris les difficultés, acquiert la **perspective d'une "vocation"**. La prière a le pouvoir de transformer en bien ce qui, dans la vie, serait autrement une condamnation ; **la prière a le pouvoir d'ouvrir un grand horizon à l'esprit et d'élargir le cœur.** »<sup>16</sup>

---

<sup>14</sup> Lc 6, 12-13

<sup>15</sup> Lc 22, 42-43

<sup>16</sup> Catéchèse du pape François du mercredi 4 novembre 2020, *Jésus maître de prière*

« Alors que la foule murmure et s'enferme, Jésus pose un regard bienveillant sur une maison qui accueille le salut. Jésus donne la vie, il ouvre sur la vie. Chercher et sauver : voilà la logique, celle de Jésus, celle dans laquelle nous devons aussi entrer (...) chaque jour de notre vie. Nous hâter, écouter, voir comme Jésus. **Chercher et sauver** le perdu. Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous savons que nous sommes aussi des 'perdus' entre guillemets, que Jésus appelle à descendre pour entrer au plus intime de nous-mêmes.

La venue du Fils de l'homme dans notre chair concerne chacun d'entre nous. Notre vie ici-bas comme (...) croyant, doit être à l'image [de ce] récit. Parce que nous sommes tous des enfants de Dieu, parce que nous sommes tous frères et sœurs, des brebis perdues et retrouvées, nous devons chaque jour, à l'écoute de la Parole, à l'invitation de Jésus, nous déplacer avec empressement, nous hâter, nous ajuster à la rencontre de notre Seigneur et Sauveur pour pouvoir parler et agir comme Zachée, savoir donner, partager, trouver les paroles justes, paroles qui nous relient à la fois à Jésus et à nos frères et sœurs, vivre cette fraternité si chère à notre Saint Père François, paroles et actes qui donnent la vraie joie, nous font vivre pleinement et nous permettent de porter beaucoup de fruits là où nous sommes. »<sup>17</sup>

« Pour Zachée, comme pour nous-mêmes, la Rencontre, même désirée, n'est jamais sans difficultés. Zachée est empêché de voir. Problème de taille, conjugué à l'obstacle de la foule. Zachée est obligé de donner de sa personne, de courir pour monter sur un sycomore. Tout est réuni pour qu'une fois monté, il puisse voir Jésus qui, paradoxalement lui demande de redescendre, d'être sur la terre ferme pour le voir. Il s'agit pour lui d'obéir à la Parole de Jésus, de descendre dans un espace où il pourra l'accueillir avec joie, debout, dans une juste position, espace où il pourra enfin prendre la Parole dans un face à face idéal, à l'invitation de Jésus.

Par son acceptation, son écoute, son obéissance aux paroles du Fils de l'homme, Zachée se montre disponible et empressé pour le recevoir, afin qu'il puisse rester dans sa maison. Il se donne et il donne. Comme Jésus. »<sup>18</sup>

« Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait. »<sup>19</sup>

« Il est plus facile que l'on croit de se haïr. La grâce est de s'oublier. Mais si tout orgueil était mort en nous, la grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus-Christ. »<sup>20</sup>

« A la longue cependant, la vie commune à cause de Jésus révèle ce que saint Bernard appelle son 'baume guérisseur', dont certains frères ou sœurs sont les dépositaires en faveur des autres. Saint Bernard a connu de tels frères : 'dévoués, affectueux, agréables, souples, humbles (...), non seulement ils supportent patiemment les infirmités des corps et des âmes, mais ils aident encore leurs frères par leur service, les confortent par la parole, les instruisent par des conseils et, si la règle du silence ne le

---

<sup>17</sup> Dom Christophe Bettwy, Ligugé, fête de la dédicace de l'église abbatiale, 12 octobre 2020

<sup>18</sup> Dom Christophe Bettwy, Ligugé, fête de la dédicace de l'église abbatiale, 12 octobre 2020

<sup>19</sup> Ps 138, 14

<sup>20</sup> *Journal d'un curé de campagne*, Georges Bernanos

permet pas, au moins ils ne cessent de soulager le frère faible par des prières empressées... **Un tel frère dans la communauté est comme un baume dans la bouche.** Tout le monde le montre du doigt et dit de lui : 'Voici celui qui aime ses frères et le peuple d'Israël, et qui prie beaucoup pour le peuple et pour toute la cité sainte.'

De tels moines et moniales se rencontrent dans chaque communauté monastique. **Ils en sont le trésor caché. Ils sont les thérapeutes de leurs frères.** Icônes vivantes du Christ serviteur au milieu des siens, leur humble amour construit la communauté. »<sup>21</sup>

« J'ai soif »<sup>22</sup>

« **'La vie, c'est l'art de la rencontre, même s'il y a tant de désaccords dans la vie'.** À plusieurs reprises, j'ai invité à **développer une culture de la rencontre** qui aille au-delà des dialectiques qui s'affrontent. **C'est un style de vie** visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque « le tout est supérieur à la partie ». Le polyèdre représente une société où **les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant** et en s'éclairant réciproquement, même si cela implique **des discussions et de la méfiance.** En effet, **on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu.** Cela implique que les périphéries soient intégrées. Celui qui s'y trouve **a un autre point de vue,** il voit des aspects de la réalité qui ne sont pas reconnus des centres du pouvoir où se prennent les décisions les plus déterminantes. »<sup>23</sup>

« **Une communauté monastique est en quelque sorte la représentation de ce qu'est le Royaume de Dieu, lieu où l'écoute, la charité, la paix, le partage, l'entraide, le soutien dans les épreuves, la Joie cohabitent, où l'on ne fait acception de personne, où tous ne font qu'un. Dans tous les cas, un lieu, où, loin de tout enfermement, chacun essaie jour après jour de vivre de la manière la plus noble, la plus juste, la plus vraie, la plus humble qui soit, à l'image de notre Créateur et Sauveur.**

(...) **Mais, pour pouvoir adorer Dieu en Esprit et en vérité comme le dit Jésus, il faut commencer par chercher son Royaume.**

**Nous savons que le Royaume n'est pas un lieu en soi (..) : le Royaume, c'est Dieu lui-même (...)** Ecouter Sa Parole, lui parler, nous aimer les uns les autres, briser toutes les barrières de haine, d'injustice, tout enfermement, toute exclusion peut nous permettre vraiment d'adorer Celui qui ne veut que notre bonheur : **Voilà le programme de vie qui nous est réservé.** (...) »<sup>24</sup>

« La Faculté Marianum est alors appelée à être une institution fraternelle, non seulement à travers le beau climat familial qui vous distingue, mais aussi en ouvrant de **nouvelles possibilités de collaboration avec d'autres** instituts qui aideront à **élargir les horizons** et à **rester en phase avec son temps.** L'on a **parfois peur de s'ouvrir, en pensant que l'on va perdre ses spécificités,** mais **quand on prend des risques pour donner la vie et créer l'avenir, on ne se trompe pas,** car **l'on fait comme les mères.** Et **Marie est une mère qui**

<sup>21</sup> Dom André Louf, *S'abandonner à l'amour*, Le baume guérisseur de la fraternité – Saint Benoît

<sup>22</sup> Jn 19, 28

<sup>23</sup> Pape François, *Fratelli tutti*, 2020, §215

<sup>24</sup> Dom Christophe Bettwy, Ligugé, Promesse définitive d'oblature, 27 octobre 2020

**enseigne l'art de la rencontre et l'art de marcher ensemble. Il est beau que, comme dans une grande famille, des traditions théologiques et spirituelles différentes convergent au Marianum, contribuant aussi au dialogue œcuménique et interreligieux. »<sup>25</sup>**

« Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. »<sup>26</sup>

« Et si nous commençons par **le respect et la fraternité** ? La liberté doit être défendue, sans faiblesse. Est-ce à dire que la liberté d'expression ne doit connaître aucune retenue vis-à-vis d'autrui et ignorer la **nécessité du débat et du dialogue** ? Oui, les croyants, comme tous les citoyens, peuvent être blessés par des injures, des railleries et aussi par des caricatures offensantes. Plus qu'à des lois supplémentaires, nous invitons chacun, en conscience, au respect.

« Liberté, égalité, fraternité » : la fraternité est une valeur républicaine. Notre exercice de la liberté ne peut pas l'ignorer. Nous devons en tenir compte dans nos comportements individuels et collectifs, personnels et institutionnels.

Nous vous partageons notre conviction profonde : **la liberté grandit quand elle va de pair avec la fraternité.**

Comme le dit Saint-Paul : « **'Tout est permis', dit-on, mais [...] tout n'est pas bon', 'Tout est permis, mais tout n'est pas constructif'. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui** » (1 Cor 10, 23-24).

Il est temps de **réfléchir à la manière dont nos institutions collectives et nos comportements individuels doivent promouvoir le respect et déployer la fraternité.** Cette réflexion urgente doit être engagée par les pouvoirs publics. Elle concerne chacun d'entre nous. Elle nous concerne tous. »<sup>27</sup>

« Notre Dieu, **Trinité d'amour,**  
par la **force communautaire de ton intimité divine**  
fais couler en nous **le fleuve de l'amour fraternel.**  
Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus  
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.  
Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile  
et de pouvoir **découvrir le Christ en tout être humain,**  
pour **le voir** crucifié  
dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde  
et ressuscité en tout frère qui se relève.  
Viens, Esprit Saint, **montre-nous ta beauté**  
reflétée en tous les peuples de la terre,  
pour découvrir qu'ils sont **tous importants, que tous sont nécessaires, qu'ils sont des visages**  
**différents de la même humanité que tu aimes.** Amen ! »<sup>28</sup>

<sup>25</sup> Pape François, 70 ans de la Faculté Théologique Pontificale Marianum, discours du samedi 24 octobre 2020

<sup>26</sup> Dt 30.15

<sup>27</sup> « **interpellation** » publiée ce 7 novembre 2020 par la Conférence des évêques de France

<sup>28</sup> Pape François, *Fratelli tutti*, § 287 Prière chrétienne œcuménique